

Prochaine assemblée de « Trop, c'est trop ! » le 4 octobre 2002

Le vendredi 4 octobre 2002

à l'ASIEM, 6, rue Albert de Lapparent
à Paris, dans le 7^e arrondissement,
se tiendra la prochaine assemblée
de « **Trop, c'est trop !** »

Après la réunion, qui aura lieu de 19 heures à 20 h 30, un concert sera proposé aux participants à 21 heures : la cantate « Le lit de l'Étrangère » composée par Patrick Lama sur des fragments du poème de Mahmoud Darwich, interprétée par l'ensemble Comédie lyrique dirigé par Frédéric Ligier. Présentation des photographies de Joss Dray prises cet été à Jénine. Une collecte aura lieu au bénéfice des enfants palestiniens.

Trop, c'est trop !

BULLETIN DE LIAISON. JUILLET 2002

Convergences Palestine/Israël

La quatrième session de **Convergences Palestine/Israël** a réuni le 20 juin 2002 au théâtre Paris-Villette des Palestiniens et Israéliens autour du thème « **Réfugiés, diasporas, migrations** ». Les intervenants se sont interrogés sur la singularité que constitue chez les deux peuples l'existence d'un « dehors » et d'un « dedans » différemment configurés.

Les comptes rendus et le programme 2002-2003 de **Convergences Palestine/Israël** sont accessibles sur les sites suivants :
www.transeuropeennes.org
www.fidh.org
www.ldh-france.asso.fr

Soutien à David Zonsheine

Pour soutenir l'objecteur de conscience israélien David Zonsheine, en prison pour refus de servir dans les territoires occupés, « **Trop, c'est trop !** » a appelé à un rassemblement le samedi 29 juin, devant la Fontaine des innocents à Paris.

Nous nous sommes joints à l'appel de SICO (Solidaires des Israéliens contre l'occupation), de la FIDH (Fédération internationale des ligues des droits de l'homme) et de la LDH (Ligue des droits de l'homme).

David Zonsheine, l'un des fondateurs du manifeste « **Le Courage de Refuser** » qui rassemble près de 500 réservistes des unités d'élite de l'armée, risque trois ans de prison.
www.servu.org.il/defaulteng.asp

Halte à la mort !

Le 13 décembre 2001, le président élu de l'Autorité palestinienne était, pour la première fois, cerné dans Ramallah, sa capitale, par les tanks israéliens. Nous avons alors crié notre honte : trop, c'était trop !

La tragédie aujourd'hui est à son comble. Les forces vives se sont taries dans les territoires palestiniens occupés : l'eau, l'électricité, l'école et le travail, le droit à la santé et celui de se déplacer, qu'en reste-t-il ? Les villes sont réoccupées, le grignotage des terres et le développement des colonies continuent, l'armée israélienne reprend le pouvoir administratif, l'asservissement de la population palestinienne s'intensifie. Ariel Sharon a-t-il gagné son pari ? A-t-il fait disparaître le peuple palestinien ? A-t-il réduit les habitants de Cisjordanie et de Gaza à quelques millions de grains de sable qu'on peut pousser du pied avant de les transférer ailleurs ?

Au nom de la lutte contre Yasser Arafat, alors que la résistance est acculée dans l'impasse, un nombre incalculable de jeunes vies ont été gâchées, brisées. C'est parmi ces jeunes qu'une stratégie délibérée recrute les porteurs de bombes inhumaines. Elle aboutit à tuer sans distinction militaires et civils, hommes, femmes, enfants. Ce faisant, elle aliène au peuple palestinien des millions d'Israéliens. Elle en fait un instrument dans la politique de M. Bush au Proche-Orient. Elle détruit ce qui fait sa fertilité propre, son goût de la vie et du débat, faut-il dire son âme ?

Et que dire du peuple israélien et de sa jeunesse, engagés dans un combat où des crimes de guerre sont journellement commis, où les droits de l'homme sont niés massivement.

Arrêtons la machine de barbarie, arrêtons la spirale de la mort. Il faut clarifier mieux encore les responsabilités, diffuser la vérité alors que les Nations unies, à la suite d'objections inadmissibles, ont été amenées à y renoncer, rappeler les droits du peuple palestinien à choisir lui-même ses dirigeants, à s'autodéterminer dans des frontières sûres : un droit à l'État, inscrit dans le droit.

Il nous faut enfin encourager partout, aussi bien en Israël qu'en Palestine, les forces qui travaillent pour la paix : le peuple palestinien dominé et ardent, le peuple israélien occupant mais angoissé, doivent construire côte à côte, sans mur de la haine, ces deux États auxquels aspirent les adversaires sincères, mais souvent aveugles, de la domination, de l'humiliation.

27 juin 2002

Étienne Balibar, Nicole Bernheim, Suzanne Citron, Olivia Elias, Stéphane Hessel, Henri Korn, Gilles Manceron, Madeleine Rebérioux, Abraham Ségal, Géraldine Sourdot et Pierre Vidal-Naquet.

Le bulletin n° 2 de « **Trop, c'est trop !** » paraîtra en septembre 2002

La présente lettre d'information est destinée à donner quelques informations et réactions en attendant le bulletin n° 2 de « **Trop, c'est trop !** » qui publiera notamment, à la rentrée, l'intervention d'Elias Sanbar sur les négociations de Camp David et de Taba, faite lors de notre dernière réunion du 27 mai 2002 ; une analyse des activités des militants israéliens anti-occupation durant l'Intifada d'al-Aqsa par l'Israélienne Gila Svirsky ; des informations sur le combat des objecteurs et refuzniks dans l'armée israélienne et les mouvements pour la paix aux États-Unis ; et qui fera place au débat entre les signataires de « **Trop, c'est trop !** ».

Pour une « Marche mondiale sur Jérusalem » par Martine Colin

Une dizaine de militants de la Ligue des droits de l'homme de Provence-Alpes-Côte d'Azur ont organisé du 2 au 9 juin 2002 une mission d'observation et de témoignage en Palestine et Israël. Nous avons rencontré de nombreux responsables israéliens et palestiniens qui œuvrent pour la paix dans la justice et le président Yasser Arafat nous a accordé une audience.

À travers la visite de nombreux camps, check points, villes, etc., nous avons acquis la conviction que le pouvoir israélien est dans une logique de guerre totale contre un peuple sans arme, pour l'empêcher de construire un État viable. Et nous avons pu mesurer la détermination des nombreux Israéliens qui luttent au côté des Palestiniens.

Notre avons aussi constaté le comportement inhumain des forces militaires. Par exemple, le lundi 3 juin, au check point de Kallendia, à la porte de Ramallah, les soldats ont laissé attendre de 150 à 200 Palestiniens, dont des femmes avec des bébés au bras, des vieillards, des enfants et des infirmes, sous un soleil de plomb pendant tout l'après-midi, pour leur annoncer à 19 heu-

res que le contrôle fermait. Ainsi ne pouvaient-ils plus rentrer chez eux à Ramallah. Devant l'impatience de quelques Palestiniens au cours de la dernière heure d'attente, les soldats n'ont pas hésité à user de leurs armes et à jeter des grenades lacrymogènes, tirant des rafales en l'air et sur les blocs béton derrière lesquels beaucoup d'hommes et de femmes, dont des membres de la délégation, s'étaient réfugiés.

Cette situation, dont les Palestiniens vivent quotidiennement la répétition, est la manifestation d'une guerre d'usure visant à contraindre les Palestiniens au départ ou à les « transférer » ailleurs. Devant la violation systématique des droits les plus élémentaires des Palestiniens, nous appelons les citoyens du monde à se mobiliser pour forcer le chemin de la justice et de la paix. Nous proposons à toutes les organisations, à tous les hommes de bonne volonté épris de justice, de s'unir symboliquement en une marche mondiale sur Jérusalem.

martine.colin@pole13.com

Appel urgent de Palestiniens contre les attentats suicides en Israël

Des dizaines de personnalités et intellectuels palestiniens ont signé le texte suivant

« Nous estimons qu'il est de notre responsabilité nationale de lancer cet appel en raison de la situation dangereuse qui menace le peuple palestinien. Nous appelons ceux qui organisent des opérations militaires prenant pour cible des civils israéliens à

reconsidérer cette politique et à arrêter d'entraîner nos jeunes à poursuivre ces opérations. Les attentats suicides approfondissent la haine et élargissent le fossé entre les peuples israéliens et palestiniens. Ils détruisent aussi les possibilités d'une coexistence pacifique entre eux dans deux États voisins.

Nous voyons que ces attentats ne contribuent pas à réaliser notre projet national pour la liberté et l'indépendance. Au contraire, ils renforcent les ennemis de la paix du côté israélien et donnent au gouvernement agressif d'Israël conduit

par Sharon une excuse pour continuer sa guerre impitoyable contre notre peuple. Une guerre qui frappe nos enfants, nos vieillards, nos villages, nos villes, et tous nos espoirs et réalisations.

L'action militaire ne peut être considérée comme positive ou négative qu'uniquement en rapport avec le contexte et la situation générale. Elle ne peut être jugée qu'en rapport avec les buts politiques qu'elle atteint. Par conséquent, il est nécessaire de reconsidérer ces actes en prenant acte de ce qu'ils poussent les deux peuples vivant en

Terre sainte dans une guerre pour leur existence qui conduit à la destruction de toute la région. Nous ne trouvons aucune justification logique, humaine ni politique à ce résultat final. »

20 juin 2002

Parmi les signataires de ce texte qui émane du Centre palestinien pour le rapprochement entre les peuples, figurent notamment **Sari Nuseiba, Hanan Ashrawi, Hana Sineora, Moussa El-Budeiri, Marwan Abu El-Zuluf, Salah Abdel Shafi, Taleb Awad, Khader Skirat, Salim Tamari et Saleh Abdel Jawad.**

« Ce que j'ai vu à Ramallah... »

Une personne signataire de l'appel « **Trop, c'est trop!** » nous a adressé un témoignage disant notamment : « Présente à Ramallah du 31 mars au 2 mai 2002, avec les « internationaux » de la Muqataâ, je témoigne de la situation dramatique des Palestiniens. Les enfants, femmes, hommes sont prisonniers chez eux, soumis aux bombardements et au vandalisme de l'armée dans des entités territoriales de plus en plus petites, entièrement bouclées et contrôlées et criblées de colonies.

Malgré tout cela, les Palestiniens résistent au quotidien, nous surprenant tous. C'est d'ailleurs cette capacité de résistance hors du commun qui m'a le plus frappée lorsque j'étais à Ramallah. À ma plus grande surprise, la plupart d'entre eux exprimaient non pas la haine, mais l'incompréhension face à la politique destructrice d'Israël et un désir de vivre en paix, avec les Israéliens. »

Fatima Jamjama 11 juin 2002

Solidarité avec l'Université de Bir Zeit

L'Université de Bir Zeit lance une campagne pour le droit à l'éducation dans les territoires palestiniens occupés. Un Comité de soutien français est en formation.

Contactez « **Trop, c'est trop!** » E-mail : trop-cest-trop@laposte.net
Bir Zeit e-mail : rightzedu@birzeit.edu Site internet : www.birzeit.edu

Un Comité israélien contre les destructions de maisons

L'ICADH (Israeli Committee Against House Demolitions) est une organisation non violente qui pratique des interventions pour empêcher les autorités israéliennes de pratiquer des destructions de maisons, expropriations de terres, extension des colonies, construction de routes de contournement et murs de séparations, dans les territoires palestiniens occupés.

Il regroupe de nombreuses organisations israéliennes pacifistes et de défense des droits de l'homme et travaille en étroite coordination avec les organisations palestiniennes. Ses militants s'opposent aux bulldozers, aident à reconstruire les maisons détruites, diffusent l'information sur les destructions et procurent aux familles palestiniennes une aide légale, psychologique et matérielle.

ICADH : PO Box 2030, Jerusalem, Israel 91020
Tel : 02-624-6660 ; Fax : 02-622-1530
E-mail : info@icadh.org ; Site internet : www.icadh.org

Pour la libération de Marwan Barghouti

Membre élu du Conseil législatif palestinien, Marwan Barghouti a été arrêté le 15 avril 2002 à Ramallah par l'armée israélienne. Détenu depuis dans un isolement total, il a subi des tortures et mauvais traitements.

Un Comité international pour la libération de Marwan Barghouti est en voie de constitution.

Renseignements : e-mail : law@lawsociety.org
Site internet : www.lawsociety.org

Hommage à Laurent Schwartz

Laurent Schwartz, qui a été l'un des premiers signataires de l'appel « **Trop, c'est trop!** » et y a fait adhérer au début de l'année 2002 de nombreux amis et parents, est mort le 4 juillet. Si son engagement contre les guerres d'Algérie et du Vietnam a été rappelé dans la presse, son soutien constant aux droits des Palestiniens a été rarement mentionné. Il restera pour nous un exemple.

« Trop, c'est trop! »

Ligue des droits de l'homme 138, rue Marcadet 75018 Paris
Chèques à l'ordre de : « **LDH Trop, c'est trop!** »
E-mail : trop-cest-trop@laposte.net